

Principales zoonoses chez les PNH

Même s'il existe des différences entre les espèces, de nombreuses maladies sont transmissibles de l'Homme aux PNH et inversement en raison de leur proximité phylogénétique. Ces maladies sont appelées « zoonoses » dont les principales sont décrites ci-dessous.

Tuberculose (mycobacterium)

La tuberculose est probablement la maladie la plus à risque et la plus surveillée. Elle peut affecter de nombreuses espèces (bétail, animaux domestiques, singes...) ainsi que l'Homme. Un quart de la population mondiale humaine en serait porteuse. Les macaques et les babouins y sont particulièrement sensibles. La tuberculose se transmet principalement par voie respiratoire mais aussi par voie cutanée, digestive ou via les muqueuses. Cette bactérie est assez résistante dans le milieu extérieur mais elle est sensible aux désinfectants usuels. Elle est potentiellement mortelle pour l'Homme et le singe. Il existe peu de traitements efficaces même en médecine humaine. C'est pourquoi, il est interdit de soigner les animaux atteints qui doivent être euthanasiés. En parallèle, chaque cas avéré doit être déclaré aux services vétérinaires. Une mise en quarantaine du site est alors obligatoire avec des interdictions de mouvements d'animaux. Les PNH présents sur le site, y compris ceux importés, seront strictement suivis pour cette maladie. Ils feront notamment l'objet de tests annuels. Les personnels et les visiteurs amenés à pénétrer dans les espaces hébergeant des PNH devront également réaliser un test de dépistage annuel. A noter que d'autres mycobactéries voisines non pathogènes, qui peuvent être transmises par la faune sauvage (notamment les oiseaux), sont susceptibles de fausser les tests de dépistage.

Herpès B

L'herpès B est un virus uniquement présent chez le macaque, qui est potentiellement mortel pour l'Homme. La transmission se fait par la salive et donc par la morsure. Tous les macaques, qui seront importés, feront l'objet d'un test sérologique pour s'assurer qu'ils sont sains. Ils seront ensuite contrôlés chaque année. Tout macaque positif sera euthanasié.

Histoplasmose

L'histoplasmose est une infection fongique chez le babouin qui peut être grave chez l'Homme. Elle très résistante dans le milieu extérieur et se transmet par voie respiratoire ou cutanée. Sa période d'incubation est très longue (> 9 mois). Tout animal positif sera euthanasié ainsi que tous ses congénères de la même loge¹.

Rétrovirus

Le virus de l'immunodéficience simienne, le virus respiratoire syncytial et le virus T-lymphotrope humain² sont des rétrovirus qui peuvent affecter les macaques et les babouins. Ils se transmettent par les sécrétions et par le sang. Ils peuvent provoquer des leucémies ou des lymphomes. Ils sont peu résistants dans le milieu extérieur et sensibles à de nombreux désinfectants. Il n'y a pas de traitement contre les rétrovirus.

Autres virus

Tous les PNH peuvent être porteur de la rage qui se transmet par morsure. Si la France est indemne de cette maladie, d'autres pays ne le sont pas. C'est pourquoi les animaux importés seront systématiquement contrôlés.

Les PNH peuvent également être porteurs d'hépatites qui se transmettent par la morsure ou la coupure.

Les humains peuvent transmettre d'autres virus aux PNH (rougeole, varicelle, coqueluche...) par voie cutanée ou respiratoire. Ceci peut affecter l'élevage et la vente de PNH qui doivent être indemnes de certaines maladies en fonction des protocoles. Il n'y a pas de traitement.

¹ Il y a eu deux épisodes d'Herpès B à la SP dont le dernier remonte à plus de 10 ans.

² Contrairement aux deux autres rétrovirus mentionnés, le virus T-lymphotrope humain est présent dans les colonies actuelles de la SP.

Bactérioses et parasitoses

Les PNH peuvent être porteurs de nombreuses bactéries et parasites digestifs (salmonelle, shigella, yersinia, campylobacter, nématodes, cestodes, giardia...). Ils peuvent être porteurs sains ou avoir des signes de gastro-entérite. La contamination est facile par voie digestive et cutanée mais ces agents sont sensibles aux désinfectants usuels. Les animaux seront contrôlés et vermifugés annuellement.

Les primates peuvent également présenter des parasites externes (pou, puce, gale) ou être porteurs sains de bactéries cutanées ou salivaire de type staphylocoque ou pseudomonas. Ces parasites se traitent en général facilement à l'aide d'antibiotiques ou antiparasitaires (à l'exception de germes multirésistants).